



**HAL**  
open science

## Introduction au numéro spécial Les femmes philosophes

Christine Noël Lemaître

► **To cite this version:**

Christine Noël Lemaître. Introduction au numéro spécial Les femmes philosophes. Revue de l'enseignement philosophique, 2017. hal-01793661

**HAL Id: hal-01793661**

**<https://hal.science/hal-01793661>**

Submitted on 16 May 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

NUMERO SPECIAL LES FEMMES PHILOSOPHES  
L'enseignement philosophique  
2017, mars-mai

Introduction au numéro Christine Noël Lemaitre

Le 30 mars 2016 a eu lieu à Aix-Marseille Université une journée d'études, co-organisée par le CEPERC (centre d'épistémologie et d'ergologie comparatives) et l'IHP (Institut d'histoire de la philosophie), consacrée aux femmes philosophes. Cette journée d'études financée par l'UFR ALLSHS a permis de réunir les contributions d'historiens de la philosophie et d'épistémologues autour de la question de l'originalité de la pensée des femmes philosophes. Alors que le genre est appréhendé comme une variable pertinente pour étudier de nombreux phénomènes sociaux à l'instar des pratiques culturelles, de l'accès à l'emploi ou encore du choix des études ou de la profession, il s'agissait d'interroger la pertinence d'une approche genrée de l'activité philosophique. Les philosophes portent-elles la trace ou le stigmate du genre de leur auteur ? Comment expliquer que si peu de femmes aient laissées leur nom dans l'histoire de la philosophie ? D'Ipathie à Simone Weil, d'Harriet Taylor Mill à Elisabeth Anscombe, peut-on identifier une spécificité de l'activité et de la production philosophique des femmes, laquelle justifierait l'usage de l'expression « femmes philosophes » ? Cette journée d'études a réuni 8 enseignants chercheurs et étudiants en philosophie et en ergologie d'Aix-Marseille Université bien sûr (P. Taranto, I. Pariente Butterlin, I. Koch, C. Noël Lemaitre) mais également de l'Université Catholique de Lyon (E. Gabellieri), de l'Institut Catholique de Paris (B. Guery), de l'Université Paris 10 (Elsa Dorlin), de l'Université de Reims (C. Froidevaux-Metterie).

Ce numéro spécial de la revue *L'enseignement philosophique* regroupe les communications (retravaillées) des auteurs ayant souhaité publier leur texte. I. Koch s'est penchée sur les études consacrées aux femmes philosophes dans l'Antiquité. Son texte souligne tout autant le nombre considérable de femmes impliquées dans les écoles de philosophie que la difficulté de discerner ce qui autorise une femme (ou un homme) à se revendiquer comme philosophe. P. Taranto se penche sur un cas particulier à partir de l'analyse du couple Harriet Taylor et Stuart Mill. Tant les relations de couple de ce duo énigmatique que leur travail à quatre mains nous invite à redéfinir l'image en trompe l'œil de la femme, simple muse du philosophe. C'est une approche assez similaire qui est suivie par C. Noël Lemaitre et S. Le Loarne Lemaire dans leur projet de comparer les relations de couple et de travail dans deux couples icônes de l'histoire de la philosophie : le couple Sartre-De Beauvoir et le couple Anscombe-Geach. Ces deux couples permettent de mettre en exergue deux conceptions du féminisme et de la place de la femme en philosophie. Enfin, B. Guery s'intéresse davantage sur la philosophie comme activité qu'aux philosophes dans l'histoire. L'activité philosophique peut-elle être appréhendée comme une activité féminine ou masculine ?

Nous remercions les auteurs et les contributeurs à la journée d'études et à ce cahier pour leur disponibilité et la richesse de leur éclairage. Nous remercions également les éditeurs de la revue *L'enseignement philosophique* pour leur confiance et pour permettre la diffusion du travail des chercheurs impliqués dans ce projet au-delà des paroles échangées le 30 mars 2016.